

COMPTE RENDU BREF

Pour la thèse de doctorat en vue de l'obtention
Du diplôme pédagogique et scientifique « Docteur »
Domaine d'enseignement supérieur 2. Sciences humaines
Orientation professionnelle 2.1. Philologie, programme doctoral : Littératures des peuples
d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Australie
(Littérature française du Moyen âge)

**Sur le thème : « L'antihéros dans les romans chevaleresques français du XII^e
et du début du XIII^e siècle : rôle et évolution »
par Vladimir Sungarski**

Par la prof. Dr. Sc. Roumiana L. Stantcheva
Université de Sofia « St. Kliment Ohridski »

La thèse sur le thème « L'antihéros dans les romans français des XII^e et début des XIII^e siècle : rôle et évolution » présentée par Vladimir Sungarski est rédigée en français et répond dans sa structure aux exigences établies. La thèse est composée d'une introduction, de trois parties, chacune comportant deux chapitres et, par conséquent, de plusieurs sous-chapitres. La bibliographie compte 21 textes pour le corpus primaire et 14 autres textes pour le corpus secondaire. La bibliographie critique est très riche par les 129 études citées. La recherche et l'analyse sur ce matériel volumineux a été réalisé par un doctorant, qui est aussi écrivain, traducteur, enseignant d'université, avec des publications sur le sujet de la thèse et sur d'autres questions connexes. La documentation qui accompagne la thèse démontre cette activité complémentaire.

La tâche que se fixe l'auteur est de créer un portrait typologique de celui qu'il appelle « l'antihéros arthurien ». L'interrogation sur l'antihéros reste largement ouverte dans la théorie littéraire. En partant d'une définition de Stoyan Athanasov, que le sénéchal du roi Arthur, Keu, est « l'anti-héros par excellence », l'auteur de la thèse entreprend d'entrer dans une analyse détaillée de l'image de ce même personnage.

Pour ma part, je m'intéresse surtout de l'époque moderne des littératures. Cependant, je suis également intéressée aux transmissions à longue durée des idées littéraires à travers les siècles jusqu'à nos jours, comme par exemple les motifs anacréontiques dans la poésie ou la structure et le caractère du roman picaresque. J'ai récemment été provoquée par l'exposé de notre écrivaine contemporaine, Kristin Dimitrova, sur la possibilité de définir l'intrigue de son

nouveau roman et son personnage à travers une formule du XVI^e siècle. C'est ainsi que j'ai intensifié mes recherches sur cette voie. C'est cette nouvelle curiosité pour le Moyen âge qui m'a incitée aussi de lire le texte de la thèse de doctorat présentée avec intérêt et de formuler mes idées et questions à la fin de mon compte-rendu.

Mais je voudrais d'abord me concentrer sur mes impressions concernant la thèse de Vladimir Sungarski. La structure que j'ai décrite ci-dessus parle de priorités de recherche clairement définies. L'introduction aborde des questions théoriques d'ordre méthodologique, expose clairement les tâches, le corpus et les hypothèses préliminaires. L'ensemble de la Première partie s'attache à préciser les positions théoriques concernant l'œuvre de Chrétien de Troyes, et plus particulièrement le Chapitre I expose l'état de la recherche critique sur la question, la présentation habituelle des personnages dans les romans du cycle du Roi Arthur, et formule la méthode choisie pour analyser les personnages. Le personnage de Keu est indiqué comme l'objet principal de la recherche, et pour une justification complète, tout le deuxième chapitre lui est consacré, en se concentrant sur l'époque de Chrétien de Troyes et son œuvre.

A partir des concepts de Vladimir Propp et de Greimas, l'auteur enrichit les structures déjà présentées, conformément au matériel littéraire. Il s'appuie également sur les travaux de Claude Bremond et surtout sur la démarche de Philippe Hamon.

La Deuxième partie de la thèse est l'entrée proprement dite dans la problématique de l'anti-héros de cette époque. D'un côté, Keu est considéré comme un perturbateur de la disposition habituelle des rôles dans ce temps héroïque. Plusieurs hypothèses possibles ont été avancées et discutées en détail. L'éloignement du discours standard sur un héros et un modèle de comportement est particulièrement précieux : le héros devient un anti-héros, une sorte de parodie de héros, avec un comportement ambigu, exprimé également à travers son langage. Ces caractéristiques sont retracées en détail dans les quatre romans de Chrétien de Troyes, qui sont principalement considérés pour l'analyse, étant directement liés au cycle Arthurien. L'auteur de la thèse entre dans un dialogue avec les études existantes sur les questions de la littérature française médiévale et plus particulièrement sur l'œuvre de Chrétien de Troyes. La même évolution qui désidéalisait en quelque sorte les personnages des romans arthuriens, avec des changements particulièrement visibles dans le caractère de Keu, est également examinée en termes d'expression du personnage. Ici, Keu et chacun des autres personnages principaux des romans, le protagoniste et le parangon, sont juxtaposés. Le matériel très volumineux est non seulement analysé dans son essence, mais les relations entre les personnages sont transformées en tableaux et diagrammes graphiques afin d'illustrer les changements dans le

caractère de Keu, la dynamique dans la perte du comportement héroïque. Les caractéristiques positives et négatives sont indiquées concrètement. Le principe selon lequel l'antihéros est toujours l'un des siens, et non l'un de ses ennemis, souligne clairement ce rôle intermédiaire et la complexité de la position en question dans l'intrigue. Cela permet également que la constitution psychologique plus nuancée de ce personnage soit démontrée.

Le processus de travail sur le sujet de la thèse est présenté, par l'explication de la manière dont ont été abordés d'autres auteurs engagés dans une direction similaire et la distinction nuancée de leurs positions est faite, comme c'est le cas avec les ouvrages de Hamon. Un autre avantage de l'étude est le placement clair des romans de Chrétien de Troyes comme chaînon dans le développement des textes chevaleresques, avant et après lui. Cette continuité est essentielle à l'élucidation des caractéristiques de l'antihéros. En discutant de la structuration du personnage de Keu, l'attention a été portée sur le transfert d'attributs des romans précédents. L'importance de telles analyses spécifiques parle beaucoup plus largement du cheminement du processus créatif, du transfert des idées structurelles au fil du temps et des transferts possibles au-delà des frontières culturelles.

Dresser une image exhaustive de l'époque dans la thèse est peut-être l'une des meilleures solutions pour un tel matériel littéraire. On connaît les manifestations différentes de l'antihéros au cours des siècles jusqu'à nos jours, tant dans la littérature que dans les arts et dans la littérature populaire de nos jours. C'est pourquoi la Troisième partie de la dissertation sur l'Antihéros de la littérature, venant immédiatement après Chrétien de Troyes, apparaît comme nécessaire et complète heureusement l'analyse. Les chapitres Cinq et Six de la Troisième partie examinent des romans qui, à leur manière, perpétuent la tradition des romans chevaleresques de Chrétien de Troyes. Ici de même, les textes sont présentés en détail : les qualités/défauts des personnages, ainsi que leurs fonctions, sont retracés.

La Conclusion, également amplement conçue et mise en œuvre avec des idées claires, parvient dans ses cinq sections à des résumés convaincants ayant une signification plus large que le sujet de la thèse lui-même. J'ai en vue surtout la définition de l'antihéros, ainsi que l'auto-évaluation de ce qui a été accompli. L'accent est mis sur le phénomène de dégradation non seulement du caractère, mais aussi des valeurs antérieures, comprises comme des attitudes mentales. Trois états de cette dégradation ont été retracés. Je citerai dans ce sens un court passage de la thèse elle-même : « La dégradation d'un héros est la dégradation d'une valeur : d'abord, c'est la valeur guerrière précourtoise, incarnée par Keu, qui tombe en désuétude dans un milieu déjà courtois - et Keu devient antihéros. Puis, la valeur de la

chevalerie mondaine est dépassée par la valeur de la chevalerie purement courtoise. » (p. 431).

Parmi les auto-évaluations je soulignerais particulièrement quelques points. La corrélation dans le développement de l'antihéros avec l'évolution des romans sur le roi Arthur dans une perspective axiologique ; rompre avec le schéma du héros positif opposé au héros négatif ; le rôle de liaison de l'antihéros dans la construction de l'intrigue ; et les nouvelles observations sur ce qui a déjà été réalisé par des classiques de la narratologie tels que Propp, Hamon, Bremond et Genette. J'accepte l'auto-évaluation de l'auteur de la thèse tout d'abord sur le premier point. En effet, à travers le concept de l'antihéros, il parvient à donner une généralité structurelle à ce personnage et à sa place parmi les composantes du récit.

Le doctorant parvient à développer de manière originale la question du caractère positif et du caractère négatif. Au-delà de la simple antithèse, le sens du développement du personnage et de sa place parmi les autres personnages est une très bonne réussite, qui conduit précisément à l'antihéros comme présence différente. De plus, après une analyse détaillée, sont identifiées même les tâches futures devant lui.

Parmi les traits distinctifs de l'ensemble de la thèse, je soulignerai d'abord le cadre théorique maîtrisé et sa mise en œuvre à la fois par une analyse littéraire et par un aperçu des éléments essentiels de l'époque. Ainsi, les fondements et les développements théoriques, le contexte historique et le corpus littéraire entrent dans un récit unifié. Le support avec des tableaux et des représentations graphiques est d'un niveau technique élevé, ce qui n'est pas sans importance. Enfin, je formulerai une recommandation concernant la conclusion. Elle pourrait être moins détaillée et libérée de ce qui me semble être une répétition des schémas visuels. Quelque chose de plus, la thèse dans son ensemble pourrait être revue techniquement afin de mettre en valeur certaines directions de la recherche et d'éviter le surcroît de détails.

Enfin j'aimerais poser une question. Certainement, de nouvelles idées sur l'antihéros émergent à différentes époques et dans différents contextes géographiques. Pourtant, certaines des conclusions sur l'antihéros pourraient-elles s'appliquer au personnage principal dans le roman picaresque, par exemple, un personnage qui est le plus souvent le narrateur de sa propre histoire ? Dans ce genre, il semble que le personnage principal soit aussi l'anti-héros. Peut-on s'attendre à une sorte de transfert de traits du chevalier-antihéros vers l'homme pauvre, ordinaire et inventif, un petit escroc – le *picáro* ?

En conclusion, je résumerai que la thèse «**L'antihéros dans les romans chevaleresques français du XIIe et du début du XIIIe siècle : rôle et évolution**» de **Vladimir Sungarski** le présente comme un chercheur formé de manière excellente dans le

Domaine de l'enseignement supérieur 2. Sciences humaines. Orientation professionnelle 2.1.
Philologie, programme doctoral : Littératures des peuples d'Europe, d'Afrique, d'Amérique,
d'Asie et d'Australie (littérature française ancienne). C'est la raison pour laquelle, je soutiens
avec confiance le candidat pour l'obtention du diplôme pédagogique et scientifique
« Docteur ».

Le 26 Avril 2025

Signature :

Prof. Dr. Sc. Roumiana L. Stantcheva